

Bulletin européen

TRIBUNE LIBRE FONDÉE EN 1950 PAR J. CONSTANTIN DRAGAN

Le suicide du terrorisme

La spirale de la terreur et ses conséquences

Une sombre atmosphère de mort, de destruction, de fascination du néant et de volonté d'anéantissement se dégage, comme un poison mortifère, du terrorisme international comme, d'ailleurs, de toute forme de terrorisme.

La mort de milliers d'innocents lors de l'attentat contre les tours de Manhattan et, le suicide des terroristes qui en étaient l'auteur, la diffusion de bacilles mortels, le recours aux armes nucléaires, chimiques et bactériologiques hors de toute forme de contrôle, sont des signes tangibles de cette épouvantable forme de funeste nihilisme. Mais cet attentat terroriste a également pris la forme d'un gigantesque suicide collectif.

Ben Laden, les idéologues et les exécutants matériels de cette tragique attaque au cœur de l'Amérique ne pouvaient évidemment pas se figurer que le monde aurait assisté à ce massacre de civils innocents sans réagir comme, de manière inexplicable, certains pacifistes le voudraient, ou qu'ils auraient pu sortir victorieux de l'attaque

contre les Etats-Unis et l'Occident. Nous ne pouvons donc expliquer cet attentat de New York que comme le fait d'une folie, tout à la fois homicide et suicidaire, sans aucun débouché historique plausible. Nous ne pouvons y voir qu'une impasse dans laquelle seuls des esprits dérangés en proie à un délire collectif pouvaient s'engager.

Un délire suicidaire, presque l'ivresse inspirée par une immolation insensée, non sans avoir auparavant sacrifié des milliers de victimes, de jeunes militaires, des civils, des femmes, des enfants, des vieillards, des malades, des êtres désespérés ou misérables, des réfugiés en fuite et les damnés de la Terre incapables même de fuir. Cette volonté de mort transparait du dernier message de Ben Laden dans lequel il ordonne que ses gardes du corps l'exécutent lui et son fils plutôt que de tomber entre les mains des Américains.

Après avoir promis, dans le documentaire qui le montrait enlaçant une mitrailleuse qu'il embrassait comme un enfant, la vic-

toire de la djihad, la revanche de l'islam, la création d'une grande nation islamique, la destruction prochaine de l'Amérique et des Etats arabes qui, d'une manière ou d'une autre, la soutiennent, le cheikh de la terreur en est réduit à fuir désespérément et à trouver refuge dans les cavernes et les anfractuosités des montagnes du Sud de l'Afghanistan, entouré de ses miliciens impitoyables et traqué par les forces spéciales américaines.

La mémoire historique nous ramène à d'autres figures d'ennemis du genre humain lui étant apparentées; elle évoque les derniers jours d'Hitler terré dans le bunker où il attendait sa fin. Il avait, lui aussi, défié le monde civil. Dans son délire, il avait rêvé de conquérir le monde, il avait fait assassiner des millions d'innocents, il avait lâché ses impitoyables bourreaux en Europe et il préparait des armes mortelles. Lui aussi, il eut recours au suicide pour ne pas tomber entre les mains de ceux qui, au prix de leur vie, s'étaient consacrés au sauvetage de l'humanité, de la liberté et de la justice. Poursuivant un idéal de vie, de civilisation et de paix, leur noble sacrifice était sous le signe de l'espoir alors que la volonté de puissance et la cruauté du führer se plaçaient sous le lugubre signe de la mort, de la destruction, du suicide et du néant.

Staline avait également édifié son despotisme sur des massacres et des persécutions en imposant à des millions d'hommes des souffrances inouïes, ordonnant de tuer sur la base d'un simple soupçon et supprimant les libertés et les droits les plus élémentaires de ses concitoyens. Là triomphait pareillement une sombre volonté de mort qui dévorait ses victimes dans les goulags ou les prisons et s'épanouissait dans les exécutions capitales. Staline connut un autre destin. Il ne se suicida pas, mais sa mort fut atroce. Dans une ultime tentative de soigner un corps torturé par les traitements dévastateurs que lui infligeaient des médecins perfides, on eut même recours aux sangsues.

La douloureuse histoire du genre humain est jalonnée des méfaits de ces monstres qui ne méritent pas d'être considérés comme des hommes. Ce ne sont même pas des bêtes, car les bêtes ne sont pas coupables. Elles ne font qu'obéir à leurs instincts immédiats et non au raisonnement pervers et raffiné d'esprits en proie à une fureur homicide.

Dans les manifestations de l'extrême gauche et des adversaires de la globalisation, les Américains, considérés comme les agresseurs, font l'objet d'une réprobation sans appel. Dans leurs discours, d'ailleurs, les soi-disant "pacifistes" préfèrent, la plupart du temps, se réfugier derrière une condamnation irrévocable de la guerre plutôt que de proposer un moyen de combattre efficacement le terrorisme. Ils préfèrent rester dans le vague avec des solutions inefficaces ou inapplicables. C'est comme si l'on essayait de convaincre ou de dissuader des voleurs ou des assassins d'accomplir leurs méfaits plutôt que de tenter d'abord de les châtier avec des actions de police ou de répression et, donc, de les mettre hors d'état de nuire en les incarcérant. Le problème palestinien ou celui de la misère dans laquelle végètent des populations entières persistent, mais la solution de ces problèmes doit aller de pair avec la lutte contre le terrorisme et non se substituer à celle-ci.

Les arsenaux des terroristes débordaient d'armes chimiques et bactériologiques, de composants de bombes atomiques, sur lesquels ces organisations avaient fait main basse dans les anciens arsenaux soviétiques en attendant de les assembler et de les compléter. Ils se proposaient d'utiliser la bombe atomique contre l'Occident et ils projetaient d'autres attentats et d'autres massacres. Leur intention était aussi d'empoisonner des milliers d'êtres humains et de répandre à grande échelle des épidémies mortelles. Il est difficile d'imaginer le résultat qu'aurait pu avoir une quelconque réponse pacifique à ces ennemis de l'humanité.

Lorsque cette guerre a commencé, on crai-

gnait qu'elle ne devienne un nouveau Vietnam, que l'Afghanistan ne résiste, que les victimes ne se comptent par milliers, voire par millions, et que, au final, les troupes alliées ne doivent se retirer. C'est sur cela que comptaient les terroristes et leurs défenseurs ainsi que les Talibans, avec leurs vantardises à tous crins et leurs proclamations fanfaronnes promettant la destruction de l'ennemi.

Il ne faut pas oublier que le monde islamiste était en pleine ébullition. Au Pakistan, les fanatiques organisaient des manifestations, proféraient des menaces de toute sorte et se laissaient aller à des actes de violence. La stagnation militaire pendant plus d'un mois et le nombre élevé des victimes apportaient des arguments aux pacifistes pour dénoncer l'inutilité et les conséquences meurtrières de l'intervention militaire. Par la suite, pourtant, le front des Talibans s'est désagrégé comme un château de cartes, les villes et les défenses tombant les unes après les autres aux mains de l'Alliance du Nord, et les moudjahidin ont envahi le pays.

Au moment où nous écrivons ces lignes, seule Kandahar, le bastion de Ben Laden, résiste toujours alors que Konduz ne se rend pas encore malgré l'intensité des bombardements. La différence de comportement de ces deux villes s'explique fort bien puisque tout ce qui reste de l'armée talibane s'est concentrée à Kandahar alors que les troupes de mercenaires et de volontaires encerclées à Konduz craignent, si elles se rendent, de ne pas être épargnées par les vainqueurs. Elles préfèrent donc se défendre jusqu'au bout.

De leur côté, les moudjahidin se sont livrés, eux aussi, à des crimes horribles comme nous avons pu le voir avec les tortures et les exécutions cruelles perpétrées dans les rues de Kaboul. Les alliés devraient empêcher toute exaction de ce genre comme ils devraient imposer d'accorder la vie sauve à tous ceux qui se rendent.

Dans nos sombres prévisions sur l'évolution de cette guerre, nous ne tenions pas compte de la profonde différence entre cette situation et les précédentes où il s'agissait de peuples entiers qui défendaient leur indépendance. Dans le cas présent, nous nous trouvons en présence d'un peuple opprimé par le fanatisme des Talibans et qui se voit libéré par l'intervention anglo-américaine et par l'Alliance du Nord (en espérant que cela ne se traduira pas par un régime exagérément fondamentaliste).

Dans les rues de Kaboul, on célèbre la défaite des Talibans. On écoute la radio, on va au cinéma, les femmes enlèvent la *burka*, symbole de la terrible condition féminine à laquelle elles étaient soumises. Le régime taliban n'avait pas de racines dans le peuple; ce n'était qu'une tyrannie fanatique et violente imposée par le haut et qui n'a pas résisté au dur impact des forces alliées.

Nous n'en sommes certes pas à la fin du terrorisme. Pas même la capture ou la mort de Ben Laden ne permettrait d'atteindre ce but. Peut-être faudra-t-il d'autres actions militaires et, surtout, il faudra qu'Israël et la Palestine fassent la paix. Seront nécessaires une évolution économique et culturelle des pays islamiques, une conversion de l'islam à la modernité, un développement de la démocratie et une amélioration du niveau de vie.

Mais personne ne peut nier que, dans l'immediat, l'intervention anglo-américaine comporte et comportera toujours un énorme potentiel de dissuasion à l'égard des terroristes et des fanatiques de tout bord qui ne veulent ni la liberté, ni le développement ni le bien-être de l'humanité - à commencer par les populations islamiques - ni le triomphe de leur foi. Ils ne croient qu'en leur logique de suicide et de mort. L'humanité, au bout du compte, ne pourra avoir que raison d'eux.

Leonardo Casini

Pour une nouvelle Europe

La Présidence de l'Union européenne

Le nouveau Traité de Nice a définitivement ouvert la porte à la plus grande opération d'élargissement de l'histoire de l'Union européenne. Nous parlons communément d'un élargissement. En réalité, il s'agit d'une véritable mutation. Une Union européenne composée de 25, de 27, voire d'un nombre encore plus élevé d'Etats membres présentera un visage radicalement différent de celui de l'Union européenne telle que nous la connaissons actuellement. Pour cette raison, il est absolument nécessaire de commencer à réfléchir dès à présent à la question de savoir comment organiser l'Union européenne après l'opération d'élargissement? Quelles devraient être ses compétences? Comment y a-t-il lieu de la financer? De quelles institutions doit-elle disposer? Comment les décisions seront-elles prises?

Le Conseil européen de Nice organisé au mois de décembre 2000 a approuvé une "Déclaration relative à l'avenir de l'Union européenne". Cette déclaration appelle la tenue d'un débat large et profond quant à l'avenir de l'Union européenne. Dans le cadre de ce débat, il convient non seulement d'associer les Etats membres mais également les Etats candidats à l'adhésion, les Parlements nationaux, le Parlement européen, les régions et l'opinion publique dans son ensemble.

Nice a confié à la Présidence la mission d'esquisser à la fin de l'année 2001, dans la Déclaration de Laeken, les paramètres de ce débat, qui doit à son tour conduire à la tenue d'une nouvelle Conférence inter-

gouvernementale en 2004. Dans le cadre de la préparation de cette déclaration, la Présidence se fondera sur différentes sources:

- le large débat initié dans l'intervalle dans tous les Etats membres. Ce débat doit bien évidemment être poursuivi après 2001. La Présidence essaiera néanmoins de distiller du débat mené actuellement une série de résultats provisoires. Elle tentera en outre de tirer des conclusions qui peuvent s'avérer utiles pour la Déclaration de Laeken;
- les contributions du Parlement européen et de la Commission européenne;
- les contributions des Parlements nationaux;
- les contributions des Régions constitutionnelles;
- les nombreux travaux d'étude et suggestions avancées par les instituts de recherche, les groupes de réflexion et les experts;
- les contacts étroits que la Présidence entretiendra avec chaque Etat membre;
- les contributions des partenaires sociaux et de la société civile.

Tout d'abord, il y a lieu de réaliser une analyse des problèmes que connaît l'Europe. L'Union européenne a perdu le contact avec le citoyen. En effet, une partie de l'opinion publique est actuellement habitée de l'idée que l'Union européenne intervient parfois trop fortement dans la vie du citoyen, que l'Union européenne abuse parfois des fondements juridiques contenus dans les Traités pour empiéter sur les compétences des Etats membres, que l'Union européenne souffre d'un manque

de transparence, que son fonctionnement est trop bureaucratique et que sa légitimité démocratique est insuffisante. Être à nouveau à l'écoute du citoyen est une garantie pour les étapes ultérieures du processus d'unification.

Dans un second temps, l'agenda même du débat doit être évoqué. L'objectif n'est pas de formuler déjà des réponses définitives. Cet exercice n'intervient qu'en fin de parcours. En se basant sur des questions ciblées, l'objectif est néanmoins de stimuler le débat sur toutes les questions qui concernent l'avenir de l'Europe. La "Déclaration relative à l'avenir de l'Union européenne" approuvée à Nice contient quatre thèmes sur lesquels le débat doit entre autres se pencher. La Présidence envisage cependant d'ouvrir l'agenda à un projet global pour l'Europe. Ce projet doit apporter une réponse à la question fondamentale de savoir "comment structurer la vie politique au sein d'une Union européenne élargie?". Dans le cadre du Conseil de Laeken, il y a lieu de fixer un cadre permettant d'aborder toutes les questions relatives à l'avenir de l'Union européenne:

- le processus de constitutionnalisation de l'Union européenne (les valeurs et les dé-

fis de l'Union européenne, la simplification des Traités, l'élargissement d'une méthode communautaire modernisée);

- la nouvelle organisation des compétences, dans le cadre de laquelle les objectifs et les instruments de politique de l'Union européenne sont mieux arrêtés. Les compétences relevant de l'Union européenne et les compétences relevant des Etats membres devraient également être définies plus clairement. Cette nouvelle organisation des compétences ne peut avoir comme conséquence que l'on touche à des éléments essentiels de l'acquis communautaire ou que la dynamique d'intégration s'arrête;

- le financement direct ou indirect de l'Union européenne, de sorte que l'on rejoigne à nouveau la philosophie des moyens propres de l'Union européenne;

- l'architecture institutionnelle et interinstitutionnelle, avec une attention pour le rôle des entités fédérées et du dialogue avec les partenaires sociaux et la société civile.

Outre l'agenda du débat, la Déclaration de Laeken fixera également le calendrier et la méthode qui sera utilisée pour le large débat approfondi qui sera mené durant les prochaines années.

Vers une société de la connaissance

Discours inaugural de la nouvelle année universitaire de la Golden Age University

Guido Ravasi

Qu'il me soit permis de souhaiter la bienvenue à tous ceux qui assistent à cette cérémonie marquant l'inauguration de l'Université libre de Lombardie, également connue sous le nom de Golden Age University ou Unigold. C'est un très grand plaisir et un honneur que de vous compter parmi nous en cette circonstance particulière et je vous en remercie au nom de la Présidence et de l'ensemble de l'équipe de l'Université.

Malheureusement, son Président, monsieur Costantino Dragàn, n'a pas pu être des nôtres aujourd'hui et il m'a donc chargé de vous souhaiter la bienvenue en son nom et de vous transmettre son message. Je suis heureux, toutefois, de vous confier que son absence ainsi que celle du Président exécutif, madame Veronica Gusa de Dragàn, sont dues à un heureux événement. En effet, ces jours-ci justement aura lieu à Rome le baptême de leurs deux jumeaux nés récemment.

Une nouvelle année universitaire

Nous inaugurons aujourd'hui la quatorzième année universitaire de la Golden Age University qui comporte quelques nouveautés dont vous pouvez prendre connaissance en consultant le programme des cours. La principale innovation est constituée par des cours d'informatique qui vont en élargir le champ didactique et culturel.

Ce programme de formation en informatique prévoit quatre cours qui revêtent surtout un caractère introductif. C'est grâce à vous

que nous avons pu introduire ce nouveau module, grâce à vos suggestions et à l'appui logistique du CIRE qui met à notre disposition la salle et les équipements nécessaires à son organisation. Nous considérons qu'une université comme la nôtre ou, plutôt, comme la vôtre, car elle est surtout la propriété de ceux qui la fréquentent et qui y étudient, une université privée qui s'adresse à un public adulte, ne peut certainement pas se permettre de proposer le "déjà vu" de programmes standards "prêts à l'emploi". Nous pensons, au contraire, qu'elle doit constamment prendre en compte les transformations de la société civile, de même que l'évolution de la culture prise au sens large du terme et qu'elle doit dialoguer avec son propre public en répondant à ses exigences en matière de culture et de formation.

Il ne fait aucun doute que la disponibilité à apprendre et la possibilité de le faire toute sa vie durant constitue, désormais, l'une des caractéristiques fondamentales de la façon de vivre actuelle de l'individu et de la complexité de la vie sociale moderne.

Une société cognitive

Nombre de théories et d'analyses empiriques du monde contemporain indiquent à l'unisson que l'on peut également envisager la société actuelle comme une "société de l'apprentissage", disons une société cognitive, une *Learning Society*, si l'on veut employer l'expression anglaise.



La *Learning Society* est une société où une large place est faite à la connaissance et à la formation. C'est, plus précisément, une société où la connaissance joue un rôle de plus en plus important non seulement dans la vie professionnelle, mais aussi post-professionnelle et personnelle de chacun d'entre nous.

L'éducation et, par-là même, la connaissance se font de plus en plus indispensables pour vivre, pour agir et pour s'orienter dans la société actuelle, sans compter le fait que la connaissance et le savoir contribuent à former des individus responsables, autonomes et capables de se projeter dans l'avenir.

Je me place dans cette perspective, cherchant en ceci à me faire l'interprète de la pensée de la Présidence, et je situe cette réflexion sur la formation et l'apprentissage dans le cadre de ce que j'ai appelé la "société cognitive" où apprendre est un *lifelong learning*, pour utiliser un autre anglicisme, autrement dit l'affaire de toute une vie, une formation continue, un aspect structurel permanent de la vie des individus et des collectivités d'aujourd'hui. Il s'agit, désormais, de continuer à *apprendre tout au long de sa vie* et non plus de considérer la période de la formation comme terminée une fois pour toutes à une certaine époque de son existence.

Chacun de nous a eu l'occasion de se rendre compte à plusieurs reprises à quel point il peut être fatigant d'affronter, sans que cela soit sous-tendu par une activité constante de réflexion et d'apprentissage, la complexité de la vie quotidienne, les risques engendrés par la rapidité des changements de notre monde moderne, la pluralité des rôles que les hommes et les femmes doivent désormais assumer à tous les âges de même que la multiplicité des transactions.

De nos jours, apprendre n'est plus un choix (même s'il doit le rester), car il devient de plus en plus un impératif kantien, catégorique, dirais-je.

Acquérir toujours plus d'informations, maîtriser de nouveaux instruments et de nouvelles connaissances est devenu pour cha-

cun de nous une nécessité, la formation continue étant, désormais, une question vitale. Elle nous aide, en effet, à nous orienter, à choisir nos parcours de vie, à développer les connaissances indispensables qui nous permettent d'affronter des situations diverses et les multiples rôles que les différentes saisons de l'existence nous réservent, le développement d'une pensée créatrice et responsable mettant chacun à même d'assumer consciemment son être social et individuel.

La société cognitive et l'éducation tout au long de la vie constituent le cadre de référence à l'intérieur duquel il est possible de situer et de considérer sous un jour nouveau le concept même de l'être adulte, de l'âge adulte et, donc, du "Golden Age", de l'Age d'Or.

Le concept de connaissance se définit, aujourd'hui, par son ampleur. Il ne cesse de gagner du terrain et, désormais, il envahit progressivement toutes les sphères de la vie. Aucun secteur, aucune période de la vie, aucun âge n'échappe à son emprise et il s'enracine inéluctablement dans notre quotidien. Et c'est justement sur la possibilité d'accéder aux savoirs et aux compétences, d'être en mesure de les utiliser et de les gérer que les individus mettent en jeu leur plus ou moins grande liberté et leur capacité à se réaliser par eux-mêmes.

Les nouvelles exigences des adultes, la valeur sociale et individuelle du savoir et des compétences, qui va au-delà de la sphère économique, deviennent donc la ligne de référence suivant laquelle vont se définir les priorités de ce nouveau siècle.

Le savoir-faire professionnel n'est pas seul à produire de la valeur, car la diffusion du savoir et la divulgation des connaissances constituent, elles aussi, une source de valeur, c'est-à-dire un bien social qu'il faut préserver et consolider. La préservation et le développement de ce bien sont au nombre des principes de base qui ont inspiré les statuts de la Golden Age University et qui justifient son existence.

L'Union européenne et l'UNESCO

Cette orientation s'inspire également des directives de l'Union européenne, qui constituent d'ailleurs pour nous un point de référence constant, et de l'esprit de l'UNESCO qui a toujours imprégné notre ligne de conduite.

Comme vous n'êtes pas sans l'ignorer, la Golden Age University entretient des rapports très étroits avec la Fondation européenne Dragàn dont l'un des objectifs principaux est de contribuer à la construction d'une communauté culturelle européenne et d'une conscience européenne.

D'après ce qui résulte de l'Acte constitutif de la Golden Age University, lorsque le professeur Dragàn créa cette université avec l'aide du Comité promoteur - dont nous pouvons d'ailleurs voir, aujourd'hui, dans l'assistance quelques-uns de ses plus illustres représentants comme le professeur Ogliari et le professeur Calderara - il n'a pas agi seulement en son nom propre, mais également en sa qualité de Président du Centre UNESCO de Milan.

Il ne faut pas perdre de vue que les principes qui ont présidé à la fondation de la Golden Age University, et qui sont encore les siens aujourd'hui, s'inspirent de l'esprit de l'UNESCO et de celui qui anime son Président fondateur, qui a toujours lutté pour la construction de l'Europe et la formation d'une conscience européenne.

L'Europe, l'UNESCO, la connaissance et l'éducation permanente constituent les quatre principes de base sur lesquels la Golden Age University a voulu centrer son action culturelle. Toutefois, il ne faut pas oublier non plus que son objectif principal est de répondre au besoin de connaissance et de formation de son public, de même qu'à ses exigences.

Depuis sa création, la Golden Age University a toujours cherché (et elle continuera à le faire) à favoriser et à faciliter, à permettre en quelque sorte, la réalisation de ce qui devient aujourd'hui une nécessité cruciale, un besoin

vital: "l'éducation tout au long de la vie" parallèlement à une utilisation intelligente de son temps.

L'éducation tout au long de la vie constitue certainement l'un des *topoi* les plus récurrents de la littérature scientifique et du programme politique de nombreux pays et organisations internationales.

L'Union européenne elle-même, tout au moins à partir de 1990, s'est beaucoup intéressée au problème de la formation continue et elle en a fait le principe autour duquel elle a organisé ses politiques sur l'instruction et sur l'éducation.

La société considérée sous sa dimension cognitive est un thème récurrent dans les publications de l'Union européenne et pas uniquement les plus récentes. En particulier, le rapport Delors et le *Livre blanc* de la Commission européenne en ont traité longuement. Cette dimension cognitive de la société devient le point de départ d'un vaste débat sur les moyens de réaliser un développement dont l'objectif de base s'enrichit d'une nouvelle dimension - qualité de la vie, qualité des rapports humains - fondée sur le développement de la culture générale et sur la capacité d'appréhender le monde.

L'Union européenne et, de façon plus générale, la communauté internationale ont concédé que la formation continue, c'est-à-dire "l'éducation tout au long de la vie", était un objectif incontournable.

Appréhendés dans cette optique, l'éducation et la curiosité intellectuelle, l'utilisation de ses propres instruments de connaissance, le livre, l'ordinateur, Internet et le courrier électronique, par exemple (qui, d'ailleurs, font leur apparition cette année dans les programmes de l'Université), la réceptivité culturelle de même que les relations sociales et le réseau de communications de la vie quotidienne apparaissent de plus en plus déterminants pour la qualité de la vie.

La vie des individus et des systèmes sociaux est désormais largement conditionnée par l'innovation technologique, la transformation des

conditions de travail et des styles de vie, le vieillissement rapide des connaissances et des compétences qui constituent le cadre à l'intérieur duquel se construit ce que nous avons convenu d'appeler la "société cognitive".

Aujourd'hui, l'homme vit beaucoup plus longtemps. Il a également davantage de temps libre et, par-là même, de loisirs. Cette dilata-tion du temps libre et l'augmentation des espé-rances de vie posent le problème de la ges-tion de cette nouvelle situation et des moyens de la gérer non seulement de manière innovante et amusante, mais aussi intelligente. La Golden Age University s'est donnée pour mission d'apporter une réponse à ce problème. Il faut mettre les gens en condition de savoir utiliser leur temps libre – situation nou-velle pour beaucoup – en leur proposant une orientation et une approche culturelle cor-recte.

A l'ère de la société de l'information, nous sommes aujourd'hui bombardés de messages plus ou moins explicites et il nous est difficile d'échapper aux retombées d'un marché exas-péré et d'un consumérisme envahissant qui se caractérisent par l'uniformisation des mo-dèles culturels et la persistance de poches d'ignorance, de superficialité et d'une mau-vaïse éducation jubilante qui perdurent mal-gré l'émergence de ce que nous avons appelé la "société cognitive".

La Golden Age University s'efforce d'incar-ner une valeur fondamentale qui est la condi-tion *sine qua non* de toute société démocratique, c'est-à-dire que l'éducation est un droit dont chacun doit pouvoir profiter tout au long de sa vie, y compris dans son âge adulte. Ce droit ne doit pas être l'apanage de quelques-uns, ni de certaines catégories d'individus ou de couches sociales privilégiées.

L'éducation suivant les principes de l'UNESCO

Nous avons déjà cité l'UNESCO, l'Organisa-tion des Nations unies pour l'Education, la Science et la Culture. Si nous prenons comme

référence la manière de concevoir la forma-tion continue telle qu'elle nous apparaît dans les recherches de cette institution, nous pou-vons constater qu'elle y est définie comme "un processus qui se développe tout au long de la vie, de la vie entière", qui accompagne le dé-veloppement personnel, professionnel et so-cial des individus et des collectivités auxquelles ils appartiennent.

Un citoyen peut être considéré comme tel, au vrai sens du terme, lorsqu'il participe acti-vement à la vie sociale et culturelle de la com-munauté à laquelle il appartient dans la me-sure où il est capable de comprendre et de participer à son changement. Il doit aussi avoir une certaine capacité de jugement et de critique ainsi qu'une ouverture d'esprit lui permettant de partir à la découverte de nou-veaux horizons. Se plaçant dans cette pers-pective, les politiques de la Golden Age Uni-versity relatives à l'éducation devront garan-tir le libre accès au savoir, créer des occasions de communication entre les individus et fa-vo-riser les échanges culturels.

Conclusion et remerciements

Cela étant dit, je vous remercie encore une fois d'avoir eu la patience de m'écouter. Qu'il me soit permis aussi de remercier l'ensemble du corps professoral, le professeur Ogliari et le professeur Calderara ici présents, tous mes collègues et l'ensemble de l'équipe qui ont per-mis à la Golden Age University de se dévelop-per et de passer avec succès le cap de ce troi-sième millénaire.

Avant de donner la parole aux autres in-tervenants, permettez-moi aussi de vous re-mercier, vous qui composez ce public extraor-dinaire. Vous avez droit à toute mon admira-tion parce que, justement, vous sentez en vous le besoin de connaître et d'apprendre et, de toute manière, parce que vous avez choisi de profiter de vos loisirs de manière intelligente et constructive, raison pour laquelle vous re-présentez certainement l'une des entités les plus vitales de la société civile.

La conservation du Patrimoine mondial de l'UNESCO et les jeunes (II)

Suggestions didactiques tirées du kit pédagogique de l'UNESCO

*Centre UNESCO de Milan
(Claudia Gaeta)*

L'accès au réseau et à Internet

Nous avons déjà assisté, et nous continuons à assister, à une véritable explosion de l'information. Grâce à Internet, nous pouvons désormais accéder aux bibliothèques, aux banques de données, aux archives, aux bulletins et autres produits de consommation provenant de tous les coins de la Terre. La collecte d'informations et de données par l'intermédiaire des nouvelles technologies constitue un aspect important de la recherche et de l'éducation au Patrimoine mondial de l'UNESCO qui offre aux élèves et à leurs professeurs un nouvel instrument pour découvrir la valeur des sites inscrits et l'importance de leur conservation.

L'un des objectifs du projet éducatif de l'UNESCO est de permettre aux écoles secondaires de tous les pays de faire partie d'un réseau mondial d'échange d'expériences et de partage des connaissances. La plupart des écoles qui participent à ce projet sont membres du réseau SEA (Système des Ecoles Associées de l'UNESCO), qui a pour but principal de promouvoir les dimensions humanistes, culturelles et internationales de l'éducation en lançant des projets pilotes en collaboration avec le Centre du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Les écoles associées créent souvent des liens et des échanges impliquant le partage non seulement des expériences mais aussi, quelquefois, des ressources.

Un autre objectif du SEA est d'organiser des forums régionaux ou sub-régionaux de jeunes, de mettre en place des laboratoires axés sur le Patrimoine pour les enseignants et des cours sur la restauration du Patrimoine mondial.

Il est évidemment très coûteux de réunir des élèves et des professeurs de si nombreux pays. C'est la raison pour laquelle l'application des nouvelles technologies dans la perspective d'un travail en réseau se révèle un excellent moyen de diffusion des initiatives et de communication entre les utilisateurs leur permettant de mieux se connaître ainsi que d'échanger régulièrement et spontanément des points de vue et des projets.

L'éducation au Patrimoine mondial à travers la navigation sur Internet

L'un des défis de notre époque est la capacité de gérer le flux des informations qui proviennent de la Toile et d'acquérir un esprit critique à leur égard permettant de faire une sélection. Mais il est tout aussi nécessaire que les jeunes sachent quoi, où et comment chercher, démarches qui ne peuvent pas être laissées au hasard. En plus des programmes éducatifs traditionnels, il faut donc, de surcroît, envisager d'intégrer ce supplément d'informations et de formation pour responsabiliser les générations futures.

Le courrier électronique

Le courrier électronique, le moyen de transmission des messages le plus utilisé à l'heure actuelle, permet aux utilisateurs de communiquer rapidement et de façon exhaustive avec leurs correspondants. Presque toutes les écoles possèdent aujourd'hui une adresse de courrier électronique et sont en mesure de correspondre avec leurs partenaires dans le monde entier et ce très rapidement. Les écoles peuvent aussi, par cet intermédiaire, s'abonner aux services de l'UNESCO et recevoir régulièrement la Lettre du Patrimoine mondial.

Le projet actuel du Centre UNESCO de Milan et de l'AIG (Associazione Italiana degli Insegnanti di Geografia – Association italienne des Professeurs de Géographie) de Lombardie constitue un exemple. Il permet de voir comment l'utilisation d'Internet met les professeurs et leurs élèves en condition de partager le matériel et les connaissances, de créer des liens d'amitié à travers la Toile, d'approfondir certains sujets, de faire partager leurs expériences à d'autres élèves du même âge, d'échanger des images et des sons. L'élargissement de ce projet à d'autres pays permet de découvrir d'autres peuples, avec leurs cultures, leur civilisation et leur patrimoine. D'un autre côté, les différentes régions pourront travailler ensemble sur des projets communs ayant pour objectif de protéger le Patrimoine de l'humanité menacé de destruction par la pollution, les guerres ou l'incurie.

Plan d'action sur le web

1. Consulter la page web de l'UNESCO pour connaître ses activités en faveur de la conservation du Patrimoine mondial.

2. Naviguer sur la Toile à la recherche d'écoles associées travaillant en faveur de la protection du Patrimoine.

3. Se familiariser avec les différentes approches de visite d'un site à protéger en faisant, par exemple, une comparaison entre deux sites ou plus.

4. Proposer de nouveaux sites à protéger et échanger des informations avec d'autres écoles.

5. Effectuer une série de dessins où l'on propose un itinéraire à la découverte d'un site.

6. Consulter une grande bibliothèque pour approfondir les connaissances sur un site à protéger particulier.

La page du site de l'UNESCO est <http://www.unesco.org>. C'est un point de départ d'où vous pouvez naviguer tranquillement à la découverte de ses activités. Un conseil: faites-vous aider d'un professeur de langues étrangères pour vous accompagner dans votre navigation. Le site est en français et en anglais. Seules quelques pages sont traduites en d'autres langues.

Voici une liste d'adresses qui vous aideront à trouver des informations sur les sites du patrimoine mondial:

- Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses Ressources (UICN): <http://www.iucn.org>;

- Conseil International des Musées (ICOM): <http://www.icom.org>;

- Centre International d'Etudes pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels (ICCROM): <http://www.iccrom.org>;

- Organisation des Villes du Patrimoine Mondial (OVPM): <http://www.ovpm.org>.

Unité didactique

Solution pacifique des conflits

Il arrive que la conservation du Patrimoine mondial soit à l'origine de conflits provoqués par des revendications territoriales, des guerres ou des projets de développement qu'il faut résoudre de manière équitable en faisant preuve d'une certaine imagination. Les jeux de rôle peuvent être utiles, car ils donnent aux jeunes la possibilité de résoudre les conflits de manière non violente, en leur apprenant à prendre en considération la problématique de la divergence des points de vue et de comprendre l'importance de la notion de compromis et de son application.

Les professeurs pourraient, par exemple, imaginer une situation de protection d'un site du Patrimoine mondial. Ils peuvent diviser la classe en groupes, chacun ayant un rôle différent. Ils peuvent aussi distribuer aux élèves des feuilles avec les sujets à traiter lors des négociations qui devraient déboucher sur une solution satisfaisante pour tout le monde sans laisser de détails en suspens.

Voici un résumé des modalités de solution pacifique d'un conflit appliquées à la conservation du Patrimoine dans le cadre d'un jeu de rôle:

1. Se concentrer sur le sujet et non sur les personnes qui interviennent.

2. Essayer de se mettre à la place de son adversaire sans, toutefois, oublier qu'un même groupe peut défendre des intérêts différents.

3. Permettre à son adversaire d'exprimer librement ses idées et ses impressions. L'écouter avec intérêt.

4. Essayer de comprendre et d'approfondir les raisons et les arguments de son adversaire.

5. Exposer les arguments de fond et non des conclusions hâtives.

6. S'assurer que son adversaire comprend ce qui lui est dit.

7. Ne pas se perdre dans les détails.

8. Trouver des solutions satisfaisantes pour chaque groupe si possible et, de toute manière, adaptées au problème.

9. Ne pas menacer l'adversaire.

10. Ne pas renoncer, même sous pression.

11. Apporter des contributions originales et positives.

12. Résoudre le conflit par étapes successives en affrontant progressivement les problèmes les plus délicats.

13. Se concerter pour éviter de nouveaux conflits.

14. Prévoir et trouver des accords pour la solution de problèmes qui pourraient se présenter par la suite.

Le professeur devra se tenir prêt à inter-

venir, seulement si on le lui demande, cela va de soi.

La Convention du Patrimoine mondial

“La dégradation ou la disparition du patrimoine culturel et naturel constitue un appauvrissement néfaste du Patrimoine de tous les peuples du monde” (extrait de la Préface de la Convention du Patrimoine mondial).

Objectifs – développer les connaissances en aidant les élèves à comprendre et à approfondir:

- les notions de Patrimoine et de Patrimoine mondial;

- les dangers qui menacent le Patrimoine mondial;

- l'importance de la Convention du Patrimoine mondial;

- les critères de base pour l'inscription des sites sur la liste du Patrimoine mondial;

- le processus fondamental de la conservation du Patrimoine mondial;

Comportements – encourager les élèves à:

- se mobiliser pour la conservation du Patrimoine local;

- respecter et valoriser les sites du Patrimoine;

- apprendre à découvrir d'autres cultures;

- développer le respect de la diversité culturelle et naturelle.

Compétences:

- aider les élèves à développer leur capacité à prendre des décisions responsables en faveur de la conservation du Patrimoine local et mondial;

- suggérer des solutions et contribuer à résoudre les problèmes relatifs au Patrimoine;

- participer à la conservation du Patrimoine;

- se documenter et avoir recours à des méthodes analytiques pour accroître ses propres connaissances en matière de Patrimoine mondial.

Rivista della Cooperazione Giuridica Internazionale

sous le patronage de la Fondation Européenne Dragàn
(paraît tous les quatre mois)



**Un point de référence incontournable dans
le débat juridique international, un instrument
indispensable d'étude et de documentation.**

EDIZIONI NAGARD

Abbonamento annuale: Italie € 47, Etranger € 57
Un fascicule € 21. Anciens numéros € 24

Versement sur le ccp n° 38608204 ou virement bancaire sur le cc n. 3303/1 du Credito Artigiano,
Agence 1 de Milan (ABI 3512, CAB 1602), au nom de: Edizioni Nagard, Via Larga 9, 20122 Milan.

FONDATION EUROPEENNE DRAGÀN

Président: Prof. G. COSTANTINO DRAGÀN
Vice-Président: Dr. D. VERONICA GUSA DE DRAGÀN

Siège de Rome: Foro Traiano, 1/A – Tél. 06 6780948 - 6797785 – Fax 06 6784961
Entrée libre

ANNEE UNIVERSITAIRE 2001-2002

Programme des Conférences de

HISTOIRE ET SCIENCES POLITIQUES

.....

LES DEFIS DE L'EUROPE DANS UN MONDE EN PLEINE MUTATION

Mardi 20 novembre 2001, 17 heures

**L'attaque contre l'Amérique:
le rôle de l'Europe devant le retournement
de la situation mondiale**

Discours inaugural du Prof. Costantino Dragàn
Président de la Fondation Européenne Dragàn

Introduction du Prof. Francesco Perfetti

Directeur du Département d'Etudes politico-historiques
LUISS (Université internationale libre d'Etudes sociales)

Conférence du Gén. Carlo Jean

Général des Chasseurs alpins
Professeur d'Etudes stratégiques
LUISS (Université internationale libre d'Etudes sociales)

I

LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE DES TRAITES DE ROME A NOS JOURS

Mardi 27 novembre 2001, 17 heures

**Les défis de l'Europe, actualité
et perspectives de l'intégration**

Prof. Giuseppe Mammarella
Université de Stanford

Mardi 4 décembre 2001, 17 heures

**L'euro dans les poches des citoyens.
La circulation de la monnaie
unique européenne**

Prof. Pier Virgilio Dastoli
Secrétaire du Mouvement européen international
Université de Macerata

Mardi 11 décembre 2001, 17 heures

**La construction de l'Europe (I):
des Traités de Rome au tournant historique
de Maastricht et d'Amsterdam**

Giorgio Bosco
Ministre plénipotentiaire
Présidence du Conseil des Ministres
Ecole supérieure d'Administration

Mardi 15 janvier 2002, 17 heures

**La construction de l'Europe (II):
les décisions de Nice et de Laeken
et les dilemmes actuels**

Ferdinando Nelli Feroci
Ministre plénipotentiaire
Direction générale pour l'intégration européenne
Ministère des Affaires étrangères

II

L'IDENTITE EUROPEENNE

Mardi 22 janvier 2002, 17 heures

**Nation et Europe. Souveraineté nationale
et constitution européenne**

Prof. Augusto Sinagra
LUISS (Université internationale libre d'Etudes sociales)

Mardi 29 janvier 2002, 17 heures

**L'unification européenne dans le cadre
de la politique internationale**

Prof. Pier Virgilio Dastoli
Secrétaire du Mouvement européen international
Université de Macerata

Mardi 5 février 2002, 17 heures

L'identité européenne

Prof. Alberto Indelicato

Ambassadeur

Mardi 12 février 2002, 17 heures

**La géographie de la nouvelle Europe:
les régions culturelles et politiques**

Prof. Gianfranco Lizza

Université de Rome "La Sapienza"

Mardi 19 février 2002, 17 heures

"L'Europe: Quel destin?"

L'idée de l'Europe chez François Visine

Prof. Leonardo Casini

Université de Rome III

Mardi 26 février 2002, 17 heures

La culture dans la construction européenne

Prof. Maria Grazia Melchionni

Université de Rome "La Sapienza"

III

PROBLEMES ACTUELS

Mardi 5 mars 2002, 17 heures

La défense de la civilisation occidentale.

**La politique de sécurité
et l'intégration militaire européenne**

Prof. Carlo Jean

Général des Chasseurs alpins

Professeur d'Etudes stratégiques

LUISS (Université internationale libre d'Etudes sociales)

Mardi 12 mars 2002, 17 heures

Le terrorisme et le défi du fondamentalisme

Prof. Francesco Perfetti

Directeur du Département d'Etudes politico-historiques

LUISS (Université internationale libre d'Etudes sociales)

Mardi 19 mars 2002, 17 heures

**L'Europe et les migrations internationales:
nouvelles tendances et propositions récentes**

Alberto Colella

Conseiller diplomatique au Ministère du Travail

Mardi 26 mars 2002, 17 heures

**Nouvelles réponses
pour un monde en pleine évolution:
structure et fonctionnement
du Ministère des Affaires étrangères**

Stefano Baldi

Unité d'Analyse et de Programmation

Ministère des Affaires étrangères

Mardi 9 avril 2002, 17 heures

**Les pays de l'Est européen:
entre l'Union européenne
et la pression euro-asiatique**

Prof. Francesco Guida

Université de Rome III

Mardi 16 avril 2002, 17 heures

**Le danger de la Russie de Poutine:
"nouvelle" identité nationale de façade
et reconduction du vieil équilibre du pouvoir**

Prof. Andrea Romano

Historien

IV

QUESTIONS OUVERTES

Mardi 23 avril 2002, 17 heures

L'Europe, l'islam et la globalisation

Prof. Giuseppe Sacco

LUISS (Université internationale libre d'Etudes sociales)

Mardi 7 mai 2002, 17 heures

**Une nouvelle dimension
du processus d'unification européenne:
la coopération spatiale**

Antonio Alessandro

Direction générale pour la Coopération
économique et financière multilatérale

Ministère des Affaires étrangères

Mardi 14 mai 2002, 17 heures

**Les processus décisionnels
de l'Union européenne.
Qui commande vraiment en Europe?**

Giorgio Bosco

Ministre plénipotentiaire

Présidence du Conseil des Ministres

Ecole supérieure d'Administration

Mardi 21 mai 2002, 17 heures

Le Conseil de l'Europe et les droits de l'homme

Prof. Giovanni Conso

Présidence de la Conférence diplomatique

des Nations unies sur la Cour pénale internationale

Ancien Président de la Cour constitutionnelle

TABLE RONDE FINALE

Mardi 28 mai 2002, 17 heures

**L'Union européenne aujourd'hui:
défis et perspectives**

Table ronde coordonnée

par le Prof. Francesco Perfetti

Commentaire sur le *Livre blanc* de la Commission CE sur la *gouvernance*

Fausto Capelli

Le *Livre blanc* de la Commission traitant de la *gouvernance* rappelle fort justement combien il est important pour les citoyens européens de se familiariser avec l'idée d'une Europe unie, avec les institutions communautaires ainsi que leurs structures régionales et locales.

Si le seul objectif de ce *Livre Blanc* est d'informer ponctuellement les citoyens européens de ce que l'Union européenne a réalisé et continue à réaliser dans leur intérêt, il est probable qu'une simple campagne d'information suffirait à atteindre ce but.

Mais si l'on parle de *gouvernance*, cela signifie que l'on veut instaurer une relation entre le centre (l'Union européenne) et la périphérie (les structures régionales et locales) de façon à faire pénétrer les principes et les règles du système européen dans la culture des administrateurs régionaux et locaux. Cela dit, le meilleur moyen de le faire reste la formation. Le *Livre blanc*, pourtant, semble négliger cet aspect fondamental.

L'expérience conduite durant une dizaine d'années au Collège européen de Parme et au CISDCE (Centre international d'études et de documentation sur les Communautés européennes) de Milan semble avoir donné des résultats très utiles sur cet aspect du problème. Ayant eu l'occasion d'exercer une activité de formation systématique sur différents sujets intéressants au niveau communautaire à la demande expresse d'administrations régionales et locales (provinces, communes et collectivités de montagne), nous nous sommes rendu compte qu'il était possible d'obtenir dans des temps relative-

ment brefs des changements surprenants dans la gestion administrative de ces institutions.

Il suffisait, par exemple, qu'un ou deux employés de mairie apprennent à organiser de manière correcte les appels d'offres publics de leur compétence pour que l'ensemble de l'administration communale tire des bénéfices de ce nouveau savoir-faire évitant de gaspiller l'argent du contribuable, d'engager des procédures judiciaires coûteuses et d'engendrer d'énormes pertes de temps. Il faut donc, à notre avis, que le *Livre blanc* prévoit, parmi ses autres objectifs, la formation des conseillers régionaux et locaux de même que celle des cadres administratifs des régions, des provinces, des communes et autres structures locales. Il est évident qu'une activité de formation d'une telle ampleur doit être gérée de conserve par les gouvernements des Etats membres et les administrations locales elles-mêmes.

Il faudra donc que l'Union européenne destine des ressources spécifiques à cette formation et invite les gouvernements centraux à y apporter leur contribution financière, de même que les institutions régionales et locales dans la mesure de leurs moyens.

Il faudrait peut-être également, pour intéresser à cette initiative les institutions qui, au sein de chaque Etat membre, collaborent à différents titres avec la Commission, que la Commission elle-même les invite à signaler les besoins perçus sur le territoire (partant justement de la base et non du sommet, comme ce qui est précisément souhaité dans le *Livre blanc*).

De Bruxelles à Strasbourg

Compte rendu de l'activité communautaire

par Paul Evans

OBJECTIFS USA: LUTTE CONTRE LE TERRORISME ET DESTITUTION DU RÉGIME DES TALIBANS

1^{er} octobre – Washington – Dans un discours à la nation, le président des Etats-Unis, George W. Bush, a voulu préparer le pays à une “guerre contre le terrorisme” qui s’annonce longue et difficile. Il s’agit, a-t-il ajouté, d’une “guerre différente qui sera conduite de manière méthodique et agressive pour neutraliser et mettre définitivement fin au terrorisme”. Le président des USA a invité tous les Américains à “se montrer patients et résolus” et il leur a également promis que “la cause de la liberté sortira victorieuse” de ce conflit. D’autre part, un document préparé par le Conseil de Sécurité et le Département d’Etat ne laisse aucun doute sur les intentions des USA. Il est clair que les Etats-Unis poursuivent aussi un objectif politique bien précis, c’est-à-dire la destitution du régime des Talibans en Afghanistan soupçonné de couvrir les activités terroristes de Osama Ben Laden. “Les Talibans”, peut-on lire dans ce document, “ne représentent pas le peuple afghan qui n’a jamais choisi ni élu le régime taliban”.

Bush:
“La cause de la liberté sortira victorieuse”

ATTAQUE DES ÉTATS-UNIS ET DE LA GRANDE-BRETAGNE EN AFGHANISTAN

7 octobre – Kaboul – A 21 heures, heure locale, a commencé l’offensive des forces américaines et britanniques en Afghanistan. Sous les bombardements, la capitale, Kaboul, a rapidement été plongée dans le black-out tandis qu’au même moment, d’autres villes afghanes étaient prises de mire. Les villes de Djalalabad, Kandaharn, Kondozi, Mazar-e-Charif, Harat et Farah ont été touchées. Les missiles lancés par les porte-avions américains ou par les sous-marins anglais ont été dirigés sur les centres stratégiques des Talibans, sur les bases anti-aériennes, sur les centres d’entraînement des terroristes, sur les centrales de communications militaires, sur les dé-

Les centres stratégiques des Talibans dans le collimateur

**Pendant ce temps,
Ben Laden
bénissait Allah
pour l'hécatombe
des tours de
Manhattan**

pôts de munitions et sur d'autres objectifs militaires. A Kaboul, point de mire des forces anglo-américaines, on compte parmi les objectifs l'Etat-major et les services secrets des Talibans, le centre d'entraînement de Ben Laden (l'ex-académie militaire) et le ministère de la Propagande des Talibans. Outre les missiles Cruise et Tomahawk, les Américains font également appel aux bombardiers B-1, B-2, et B-52. Lors de son message télévisé annonçant l'offensive américaine, George Bush a ajouté que "nous traînerons ces terroristes devant la Justice, et je ne connaîtrai pas de paix tant que nous n'aurons pas puni ces criminels qui ont traîtreusement assassiné des civils américains". Il faut rappeler que la chaîne de télévision Al-Djazeera, après la première attaque aérienne, a transmis une interview de Ben Laden dans laquelle il menaçait les Américains et bénissait Allah pour l'hécatombe des tours de Manhattan.

UNION EUROPÉENNE: ENTIÈRE SOLIDARITÉ POUR L'OFFENSIVE EN AFGHANISTAN

**Prise de position
sur la crise
palestinienne**

9 octobre – Luxembourg – Les ministres des Affaires étrangères des quinze pays membres de l'Union européenne ont expressément déclaré accorder leur entière solidarité aux USA pour leur offensive contre les bases terroristes en Afghanistan. Les Quinze ont souligné que l'action militaire conjointe des USA et de la Grande-Bretagne a été effectuée conformément à la Charte des Nations unies et à la résolution 1386 du Conseil de Sécurité. Lors de la réunion de Luxembourg, les ministres européens ont également débattu de la question palestinienne. Ils se sont engagés à multiplier leurs efforts "pour arriver à un accord sur un mécanisme impartial de surveillance pouvant aider à surmonter les obstacles et les divergences".

AU DERNIER SOMMET DE L'APEC, GEORGE BUSH A OBTENU L'APPUI DE POUTINE, KOIZUMI ET JIANG ZEMIN

**Soutien
de la Chine,
de la Russie et
du Japon**

21 octobre – Shanghai – Lors de son premier voyage à l'étranger après l'attaque du World Trade Centre, le président des USA, George Bush, donne l'impression d'avoir atteint son but. Ce sommet de l'APEC (Asia-Pacific Economic Corporation), qui s'est tenu à Shanghai et auquel ont participé les 21 pays appartenant à cette association pour la coopération économique en Asie et dans le Pacifique, s'est conclu par un engagement général à lutter contre le terrorisme. Bush, toutefois, a éprouvé des difficultés à conclure un accord avec les autres pays de l'APEC les engageant à participer, eux aussi, activement, au-delà des déclarations de principe, à la lutte contre le terrorisme. Bush peut désormais rentrer à New York l'esprit un peu plus tranquille après avoir obtenu le soutien de l'APEC et, en particulier, celui de la Russie, de la Chine et du Japon ainsi que celui de deux Etats

Vers un nouvel équilibre géopolitique mondial

musulmans faisant partie de l'association: l'Indonésie et la Malaisie. Ce sommet, en d'autres mots, loin de s'être limité à des questions de coopération économique, semble avoir permis de progresser en direction de la construction d'un nouvel ordre géopolitique mondial qui, pour reprendre les termes du Secrétaire d'Etat américain Colin Powell, nous projette déjà à "une époque qui en a fini avec l'après-guerre froide".

MOMENT DÉLICAT POUR LE PROCESSUS DE PAIX EN IRLANDE DU NORD

22 octobre – Belfast – Gerry Adams, le leader du Sinn Fein (mouvement politique irlandais indépendantiste et républicain), a lancé un appel pressant à l'IRA pour essayer de sauver le processus de paix en Ulster, encore une fois mis à dure épreuve par de graves épisodes de violence. Après les célèbres accords du Vendredi saint qui avaient suscité de grandes espérances, l'Irlande du Nord semblait destinée à trouver une solution pacifique au conflit entre unionistes et républicains. Mais la violence persiste, n'épargnant même pas les enfants qui vont à l'école. Adams a demandé à l'IRA de déposer les armes. Cet acte est en effet nécessaire si l'on veut éviter que les ministres unionistes du gouvernement de Belfast ne démissionnent, ce qui entraînerait la paralysie des institutions politiques nées des accords du Vendredi saint. Dans son appel, le leader du Sinn Fein a déclaré que "c'est le moment où l'IRA doit, devant une opinion publique lucide et courageuse, se présenter comme l'armée du peuple, se plaçant sur la même longueur d'onde que la population et sachant se montrer sensible à ses besoins". Il s'agit, en réalité, d'un moment particulièrement délicat pour l'Irlande du Nord où se joue la réussite ou l'échec des accords de paix.

Appel de Gerry Adams à l'IRA

LE CAUCHEMAR DU CHARBON AUX ETATS-UNIS

25 octobre – New York – Le danger d'une épidémie s'élargit aux USA. Après de nouveaux cas d'inhalation du bacille du charbon et d'autres décès, l'alarme a gagné tout le pays. En un peu plus d'un mois, c'est-à-dire depuis que Bob Stevens, un photoreporter du *Sun*, est décédé pour avoir respiré le bacille du charbon, les cas de charbon officiellement reconnus aux USA s'élèvent à une dizaine. Mais un nombre beaucoup plus important de personnes, entre autres des employés des postes et du Congrès (toujours fermé par suite des risques d'infection), des journalistes et des hommes politiques sont en observation à cause de symptômes suspects et subissent actuellement des examens. Des cas de charbon cutané (heureusement moins dangereux que la forme pulmonaire) ont été enregistrés chez des employés du *New York Post* et des chaînes télévisées CBS et NBC.

Fermeture du Congrès pour risque d'infection

Bulletin européen 2001

UN AN D'EUROPE

Index général

Janvier

<i>Guido Ravasi</i> : Denys le Roumain, précurseur de l'union culturelle européenne	1
<i>Leonardo Casini</i> : Coup d'œil général sur le début du troisième millénaire	6
<i>Paolo Cacace</i> : L'élargissement de l'Union européenne (I): antécédents historiques et difficultés actuelles	10
<i>Conseil de l'Europe</i> : Les deux premières années de l'euro (1999-2000)	14
<i>Koïchiro Matsuura</i> : L'UNESCO et les droits de l'homme	17
<i>Présidence suédoise de l'Union européenne</i> : Les objectifs de l'Europe	18
<i>Paul Evans</i> : Compte rendu de l'activité communautaire	21

Février

<i>José Ortega y Gasset</i> : Sentiment européen et sentiment national	1
<i>Leonardo Casini</i> : L'Autriche et l'Europe	5
<i>Paolo Cacace</i> : L'élargissement de l'Union européenne (II): difficultés et retards dans le processus de négociations	8
<i>Claude Frey</i> : La Banque centrale européenne: dans quelle mesure peut-on lui demander des comptes?	11
<i>Guido Ravasi</i> : Pluralisme linguistique et diversité culturelle dans la politique de l'UNESCO	15
<i>Claudia Gaeta</i> : Le concours "Une histoire pour l'Histoire" du Centre UNESCO de Milan	16
<i>Stefano Danzo</i> : Le Centre UNESCO de Milan et le Centre informatique européen	19
<i>Paul Evans</i> : Compte rendu de l'activité communautaire	21

Mars

<i>Augusto Sinagra</i> : L'intégration européenne d'après le Traité d'Helsinki (I)	1
<i>Leonardo Casini</i> : Un précurseur de l'europanisme: Aurel Constantin Popovici	5
<i>Paolo Cacace</i> : L'élargissement de l'Union européenne (III): analyse des candidatures et perspectives d'intégration	11
<i>Présidence suédoise de l'Union européenne</i> : Une Union proche des citoyens	15
<i>Koïchiro Matsuura</i> : La Journée internationale de la femme	17
<i>Claude Frey</i> : L'impact de l'euro sur l'industrie et les gens, les marchés financiers et les politiques gouvernementales	18
<i>Paul Evans</i> : Compte rendu de l'activité communautaire	21

Avril

<i>Leonardo Casini</i> : Amour de la patrie et nationalisme. Complémentarité entre sentiment d'identité nationale et appartenance européenne	1
<i>Paolo Ungari</i> : Les nouvelles frontières des droits de l'homme dans la Méditerranée	4
<i>Kofi Annan, Koïchiro Matsuura, Mary Robinson</i> : La liberté de la presse: une condition indispensable au développement et à la démocratie	7
<i>Paolo Cacace</i> : L'élargissement de l'Union européenne (IV): comment l'opinion publique européenne voit-elle cet élargissement?	10
<i>Conseil de l'Europe</i> : Evolutions économiques dans la zone euro et les pays avoisinants	13
<i>Augusto Sinagra</i> : L'intégration européenne d'après le Traité d'Helsinki (II)	17
<i>Paul Evans</i> : Compte rendu de l'activité communautaire	21

Mai

<i>Alberto Indelicato</i> : L'Europe de Yalta. Les étapes fondamentales de l'histoire européenne	1
<i>Leonardo Casini</i> : Le bipolarisme imparfait. Remarques sur l'anomalie politique italienne	6
<i>Conseil de l'Europe</i> : L'Euroland invite à parler d'une seule voix et à agir de concert	9
<i>Koïchiro Matsuura</i> : Les chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité	11
<i>Didier Souiller</i> : L'évolution de la conscience européenne. Réflexions pour une histoire des idées européennes aujourd'hui (I)	14
<i>Lamberto Antonelli</i> : La longue marche vers une langue européenne unique	17
<i>Paul Evans</i> : Compte rendu de l'activité communautaire	21

Juin

<i>José Ortega y Gasset</i> : La société européenne	1
<i>Lord Russell-Johnston</i> : Le Conseil de l'Europe et la peine de mort	4
<i>Nicole Fontaine, Lord Russell-Johnston</i> : L'Appel de Strasbourg: un combat en faveur du progrès de la société civile	6
<i>Alberto Indelicato</i> : L'Europe de Yalta. Les étapes fondamentales de l'histoire européenne (II)	8
<i>Fausto Capelli</i> : Le droit communautaire devrait permettre à la famille de Savoie de rentrer en Italie	12
<i>Roman Jakic</i> : Situation dans "l'ex-République yougoslave de Macédoine"	14
<i>Didier Souiller</i> : L'évolution de la conscience européenne. Réflexions pour une histoire des idées européennes aujourd'hui (II)	18
<i>Paul Evans</i> : Compte rendu de l'activité communautaire	21

Juillet-Août

<i>Leonardo Casini</i> : Le G8: un drame dans la tragédie globale	1
<i>Lord Russell-Johnston</i> : Le nettoyage ethnique en Tchétchénie	4
<i>Giorgio Bosco</i> : L'Europe des citoyens (I)	5
<i>Agnés Bardón</i> : L'UNESCO et le patrimoine industriel	8
<i>La Présidence belge de l'Union européenne</i> : Le semestre de présidence de l'UE et le modèle social européen	11
<i>Conseil de l'Europe</i> : Le Danube. Une richesse européenne à protéger	15

Didier Souiller: L'évolution de la conscience européenne. Réflexions pour une histoire des idées européennes aujourd'hui (III)	18
Paul Evans: Compte rendu de l'activité communautaire	21

Septembre

Yves-Henri Nouilhat: Identité européenne, identité nationale, identité régionale: rivalité ou complémentarité? (I)	1
Leonardo Casini: Israéliens et Palestiniens: une guerre sans fin	6
Giorgio Bosco: L'Europe des citoyens (II)	9
La Présidence de l'Union européenne: La place de l'Union européenne sur la scène internationale ...	12
Agnès Bardou: Le devoir de mémoire	16
G8: le communiqué final	18
Paul Evans: Compte rendu de l'activité communautaire	21

Octobre

Romano Prodi: Il faut avoir confiance en l'Europe	1
Leonardo Casini: 2001 L'odyssée dans la terreur?	5
Présidence de l'Union européenne: Une nouvelle monnaie et un nouvel agenda économique	9
Centro UNESCO Milano: La conservation du Patrimoine mondial de l'UNESCO et les jeunes (I)	11
Yves-Henry Nouilhat: Identité européenne, identité nationale, identité régionale: rivalité ou complémentarité? (II)	15
Paul Evans: Compte rendu de l'activité communautaire	21

Novembre-Décembre

Leonardo Casini: Le suicide du terrorisme	1
Présidence de l'Union européenne: Pour une nouvelle Europe	4
Guido Ravasi: Vers une société de la connaissance	6
Centre UNESCO de Milan: La conservation du Patrimoine mondial de l'UNESCO et les jeunes (II) .	11
Programme des Conférences de la Fondation Européenne Dragàn (I)	15
Fausto Capelli: Commentaire sur le <i>Livre blanc</i> de la Commission CE sur la <i>gouvernance</i>	17
Paul Evans: Compte rendu de l'activité communautaire	18
Un an d'Europe	21

Bulletin européen

ISSN 0407-8438

Edizioni Nagard s.r.l.

Spedizione in abbonamento postale 70% - filiale di Milano

Direttore Responsabile: Guido Ravasi

Direzione e Redazione: Via Larga 9 - 20122 Milano - Tel. 02 58371400 - Fax 02 58304790

Registrazione Tribunale Milano n. 390 del 3-6-1998

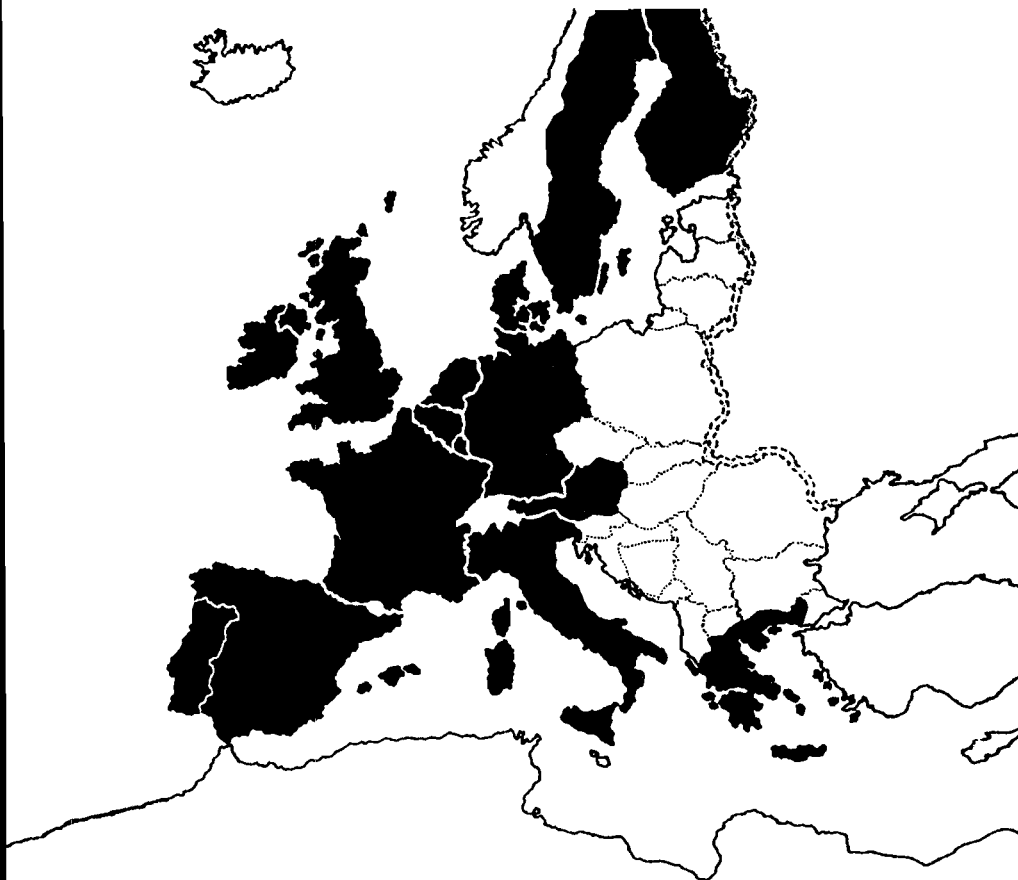
Tipografia Centro Stampa B.G. - Via Larga 11 - 20122 Milano



Associato all'U.S.P.I.

Date de clôture en rédaction: 3 décembre 2001

De la «petite» à la «grande» Europe



... si la *Communauté économique européenne* est la base de l'unification de l'Europe, la *Communauté culturelle* en permettra sa réalisation durable.

SOMMAIRE

<i>Leonardo Casini</i> : Le suicide du terrorisme	1
<i>Présidence de l'Union européenne</i> : Pour une nouvelle Europe	4
<i>Guido Ravasi</i> : Vers une société de la connaissance	6
<i>Centre UNESCO de Milan</i> : La conservation du Patrimoine mondial de l'UNESCO et les jeunes (II)	11
<i>Programme des Conférences de la Fondation européenne Dragàn (I)</i>	15
<i>Fausto Capelli</i> : Commentaire sur le <i>Livre blanc</i> de la Commission CE sur la <i>gouvernance</i>	17
<i>Paul Evans</i> : Compte rendu de l'activité communautaire	18
<i>Un an d'Europe</i>	21